

Bien cher(e)s ami(e)s du CÉMI,

Il me fait plaisir par la présente de vous inviter à notre prochain séminaire du CÉMI qui aura lieu **le vendredi 6 novembre de 13 h à 16 h**. Le séminaire se tiendra dans la salle du Conseil de la Faculté de philosophie, soit au **local 413 du pavillon Félix-Antoine-Savard**.

La thématique d'étude que vous propose le Comité scientifique pour la présente année est : « la raison et le cœur chez Marie de l'Incarnation ». On sait que Marie de l'Incarnation a été officiellement reconnue, par l'Église, comme sainte. On sait également qu'elle n'a jamais cessé de rappeler à ses proches, à ses sœurs et à ses élèves qu'ils étaient appelés à la sainteté. Pour elle, il s'agit là d'une vocation fondamentale qui s'adresse à toute personne. Mais comment cela peut-il se faire ? Quelle est ou quelles sont les voies possibles pour répondre à cet appel ?

En nous arrêtant à certains de ses écrits, il nous semble qu'on peut y trouver des éléments de réflexion pour mieux saisir comment cette marche vers la sainteté était comprise et saisie par elle. On sait qu'elle était à la fois une femme de tête, une femme de raison, mais aussi une femme de foi, et que c'est cette foi qui emportait l'assentiment de son cœur en infléchissant, s'il le fallait, sa raison. Autrement dit, quelle logique importe-t-il de suivre pour réussir sa vie : celle de la raison, c'est-à-dire du raisonnable, ou celle du cœur, c'est-à-dire de la foi qui inspire un choix autre que ce à quoi on s'attendrait normalement, une décision pratique imprévue ?

Il s'agit là d'un dilemme, d'une inquiétude et d'un questionnement, bien présent dans les écrits de Marie, en particulier dans certains échanges avec son directeur spirituel ou encore avec son fils. Il nous apparaît qu'il s'agit là d'un type d'interrogation qui peut trouver écho aujourd'hui, dans notre monde si souvent tendu entre suivre une rationalité éprouvée ou s'ouvrir à des inspirations imprévues qui peuvent toutefois être dynamisantes ou créatrices. Comment peut-on alors parvenir à faire un sain discernement pour s'assurer, d'une part, de ne pas s'empêcher de grandir ni, d'autre part, d'errer ?

Le thème de notre séminaire du 6 novembre sera « La reconnaissance du *plus grand et du plus désirable de tous les biens* ». Nous amorcerons ce séminaire avec la lettre XXI du 2 octobre 1635 que Marie écrivait à son directeur dom Raymond de saint Bernard. Cette lettre se situe au moment où Marie, ayant reconnu la vocation du Canada, se fait dire par son directeur qu'un tel projet était probablement prétentieux et sûrement pas raisonnable. Dans sa réponse à dom Raymond, argumente-t-elle avec sa raison ou avec son cœur ? Que révèle-t-elle à travers ses propos ? Y aurait-il une logique du cœur que mettrait en œuvre une logique de la foi ? Comment cela se mettrait-il en place ? Verrait-elle alors des impératifs qui seraient conditionnés par quelque chose comme un charisme plutôt que par l'obéissance à une règle de vie communautaire qui a elle-même été élaborée en fonction d'un temps et de circonstances donnés ? Pourrait-on alors parler d'une logique, d'une raison qui tirerait sa source de la vie de foi, de la vie du baptisé ? Et, enfin, qu'est-ce que tout cela pourrait bien vouloir signifier de nos jours, autant pour le monde que pour l'Église ?

Pour amorcer notre réflexion et nos échanges autour de ces questions, le père Jean Richard nous entretiendra de « Foi et raison dans la vocation du Canada chez Marie de l'Incarnation ». Thérèse Nadeau-Lacour nous brossera un tableau sur la complexité de la tension raison et cœur chez Marie de l'Incarnation et, pour ma part, je proposerai, en entrée, une analyse sommaire du contexte et de la structure de la lettre XXI.

Dans la joie de vous revoir pour poursuivre notre route à la suite de Marie de l'Incarnation, le comité scientifique tient à vous rappeler que si, à la lecture de la lettre, vous aviez le désir de proposer vous aussi une relecture du texte, nous serions heureux que vous nous en informiez le plus rapidement possible.

Bien à vous,

Raymond Brodeur, responsable scientifique

PS Voici les dates des prochains séminaires du CÉMI : vendredi 5 février 2016, de 13 h à 16 h, vendredi 6 mai 2016 : de 9 h à 16 h.